

Ski-alpinisme



Dans les années 60, les patrouilleurs escaladaient le Pacheu avec un équipement de fondeur. Si les conditions le permettent, ils seront des centaines, le 12 avril prochain, à déboucher au sommet (2800 m) de ce couloir de 45 degrés de pente moyenne.

A 67 ans, le «Muveran» fascine plus que jamais

Ils seront près d'un millier, le 12 avril, au départ de la doyenne des courses de patrouilles civiles
André Vouillamoz

Dans ce sport-là, la Patrouille des Glaciers capte toute la lumière. Ou presque. Plus discrète, bien moins dispendieuse (220 000 francs de budget contre 7,5 millions pour la PdG), sa «petite sœur» est aussi plus fidèle puisqu'elle n'a pas quitté le calendrier depuis 1948. C'est le Trophée du Muveran qui, mine de rien, entretient l'esprit de la patrouille, avec un p minuscule, pendant les 35 ans d'interruption (de 1949 à 1984) de la Patrouille des Glaciers.

Le plein de coureurs

Soixante-sept ans que ça dure. Qui l'eût cru en ce printemps 1948... «Le soir du dernier délai d'inscription, aucune patrouille ne s'était annoncée», raconte le regretté Charles Perrier dans la plaquette du «50e». Le premier président et son équipe avaient dû actionner le téléphone arabe et frapper à quelques portes pour que 45 patrouilleurs (quinze patrouilles de trois), pour la plupart des gars du coin, se lancent finalement à l'assaut de la montagne, ce 4 avril 1948, dans la nuit des Plans-sur-Bex.

Difficile alors d'imaginer que leurs successeurs seraient un jour contraints de refuser du monde. Limité dans un premier temps à 800, puis porté à 900 en raison de l'afflux d'inscriptions, le nombre maximum de coureurs est atteint depuis une dizaine de jours déjà. Pour une année sans Patrouille des Glaciers, c'est du jamais-vu!

Né de la guerre

Le «Muveran» est né de la guerre. De la volonté de l'Union des patrouilleurs alpins (UPA) 10, elle-même émanation civile de la Brigade de montagne 10, de poursuivre, au lendemain des hostilités, la formation alpine acquise sous les drapeaux. Jamais cependant le Trophée du Muveran ne s'affubla de gris-vert. Contrairement à sa quasi contemporaine, la Patrouille des Glaciers (tre édition en 1943), qui ne s'ouvrit aux civils qu'en 1984, au sortir de la longue hibernation dans laquelle l'avait plongée le drame de 1949 (trois guides valaisans morts dans une crevasse). «Le Trophée était organisé avec le soutien de l'armée (ndlr: ce n'est plus le cas depuis 2001), mais pour des civils», précise Sylvain Fame, président du CO des Trophées du Muveran.

«Petite sœur» de la PdG

Entre la Patrouille des Glaciers et les Trophées du Muveran, les liens sont étroits. «Nous échangeons nos expériences», explique Sylvain Fame. Nous sommes très complémentaires. En la précédant de trois semaines, le «Muveran» ne se pose-t-il pas, les années paires, en répétition générale de l'autre grande classique? L'effet dopant de la PdG sur le ski-alpinisme a été amplifié par la révolution du matériel. Celui-ci, en s'allégeant, en



«Même les coureurs expérimentés n'abordent pas le Pacheu sans une certaine appréhension»

Sylvain Fame Président du CO des Trophées du Muveran

devenant de plus en plus spécifique et fonctionnel, a ouvert au plus grand nombre une discipline qui, il y a trente ans encore, n'était guère pratiquée que par la caste des montagnards.

Le mythique Pacheu

Quels que soient le poids des skis ou la grandeur du sac, il est un couloir, là-haut dans la montagne, qui suscite toujours le même respect teinté de fascination. En vieux français, son nom désignerait un passage aménagé dans une clôture. Mais ce Pacheu-là est d'une autre

dimension. A ceux qui osent affronter ses 45 degrés de pente moyenne (maximum à 52 degrés), la cicatrice de 300 mètres de dénivellation permet de relier le vallon de Nant (Vaud) à celui de Derborence (Valais). Le passage le plus spectaculaire, assurément, emprunté par les skieurs-alpinistes. «Pour tous, même les plus expérimentés, ça reste un défi. On ne l'aborde pas sans une certaine appréhension», constate Sylvain Fame.

C'est aussi parce qu'il sait se faire rare que le mythe est solidement ancré à la montagne. «En moyenne, les conditions ne permettent de l'emprunter qu'une fois toutes les six ou sept éditions», estime Sylvain Fame. Lequel n'oublie pas de toucher du bois en rappelant qu'un record serait battu, le 12 avril, si le vertigineux couloir devait s'offrir une cinquième fois consécutive aux processionnaires de l'effort.

100% hors pistes

Si le Pacheu sait se faire désirer, le «Muveran», lui, n'en rate pas une. En 67 éditions, deux annulations seulement. En 2001 et 2005. «Soixante à 80 cm de neige fraîche étaient tombés la veille de la course», se souvient Sylvain Fame. Depuis 2006, le risque d'annulation a encore diminué avec l'instauration d'un parcours de remplacement, à Villars-Gryon. Tout sera cependant fait, cette année encore, pour rester dans le cadre original. «Le Trophée est la seule épreuve de ski-alpinisme à se disputer en milieu totalement naturel, loin des pistes de ski», rappelle le président. Ce caractère affirmé ne plaît pas qu'aux coureurs: il est aussi pour beaucoup dans le renouvellement quasi naturel lui aussi, de génération en génération, des indispensables bénévoles (au nombre de 200 le jour de la course), pour la plupart amoureux de la montagne. Donc du «Muveran».

Les Trophées du Muveran

Date Dimanche 12 avril 2015.
Lieu Les Plans-sur-Bex (départ et arrivée)/région des Muverans.
Type Course par équipes de 2 ou 3 coureurs.
Trophée du Muveran 28,05 km, 2317 m de dénivellation positive, 59 km/effort.
Super Trophée 31,95 km, 2793 m de dénivellation positive, 69,2 km/effort.

Trophée de Plan-Névé 215 km, 1312 m de dénivellation positive, 39 km/effort.
Départs De 4 h 30 à 8 h, toutes les 30 minutes.
Inscriptions Sur le site Internet www.trophéesdumuveran.ch La limite de participation est fixée à 900 coureurs. Il reste encore quelques places.

Challandes quitte son poste en Arménie

Football
Les mauvais résultats de la sélection ont poussé le Neuchâtelois à la démission



Challandes savait que cette aventure serait complexe. EPA

Bernard Challandes quitte son poste de sélectionneur de l'Arménie, au lendemain de la défaite de son équipe, à l'extérieur, contre l'Albanie (2-1), dans la campagne de qualifications pour l'Euro 2016. Après quatre matches, l'Arménie ne compte qu'un point et ferme la marche du groupe 1, à égalité avec la Serbie.

«Il était écrit dans mon contrat que je devais obtenir un certain nombre de points dans le groupe pour qualifier l'équipe. Dans le pire des cas, je devais démissionner», a déclaré Challandes pour expliquer sa démission.

Le technicien neuchâtelois âgé de 63 ans avait pris les rênes de la sélection en février 2014, avec l'ambition, voulue par les dirigeants, de qualifier l'équipe pour la première fois de son histoire pour la phase finale de l'Euro. Challandes, avec sa longue expérience, savait dès le début que ses chances étaient minces, en dépit

des quelques individualités de valeur de la sélection.

L'Arménie compte six points de retard sur l'Albanie, troisième du groupe. Elle doit disputer son prochain match à domicile contre le Portugal, leader de la poule, le 13 juin. La sélection arménienne était passée proche d'une qualification pour l'Euro en 2012 et pour la Coupe du monde en 2014.

Avant de tenter l'aventure dans le Caucase, Challandes avait entraîné Zurich, Sion, Neuchâtel Xamax, Thoun et les Young Boys en Super League, remportant le titre national en 2009 avec le FCZ. Il a aussi longtemps dirigé l'équipe de Suisse M21. **SI**

Hockey
Un champion du monde à Zoug

Zoug a engagé l'avant-centre finlandais Jarkko Immonen (33 ans) pour la saison prochaine. Le champion du monde 2011 a signé un contrat de deux ans. Immonen vient de passer les cinq dernières années en KHL. Au cours de cette saison, il a compté 43 points en 62 matches avec Torpedo Novgorod. Immonen a fêté deux titres dans sa carrière, avec JYP Jyväskylä en 2007 et avec Kazan en 2010. Il a aussi joué vingt matches en NHL avec les New York Rangers. **SI**

Le chiffre

104

Comme le classement actuel de Tiger Woods. L'ancien No 1 mondial (pendant 623 semaines cumulées) vient de sortir du top 100 pour la première fois depuis octobre 1996. La dernière fois que Woods (39 ans) a occupé le fauteuil de No 1 mondial remonte à mai 2014. Depuis, des douleurs récurrentes au dos - qui ont sapé l'efficacité de son swing - ont fait dérailler sa carrière. **SI**

Sur route à Martigny

Cyclisme Les Championnats de Suisse sur route se dérouleront à Martigny en 2016, annonce Swiss Cycling. Le 22 juin auront lieu les courses contre-la-montre. Les 25 et 26 juin se disputent les courses en ligne. **SI**

Staubli au Canada

Football L'arbitre suisse Esther Staubli a été nommée par la FIFA pour officier lors de la Coupe du monde au Canada (6 juin au 5 juillet). La Bernoise, âgée de 35 ans, avait eu une première expérience lors de l'Euro 2013 en Suède. En Suisse, elle dirige notamment des rencontres de Challenge League depuis septembre dernier. **SI**

Curling
Double succès pour la Suisse

Les curlleurs suisses du skip Marc Pfister comptent désormais trois victoires en quatre rencontres au Championnat du monde à Halifax (Can). Ils ont écrasé les Etats-Unis (9-3), puis l'Italie (7-1). Les Américains de l'expérience skip John Shuster avaient pourtant battu 10-7 la Norvège, championne du monde en titre, dans le match précédent. Cela démontre que le niveau entre chaque équipe est très proche. Une situation qui pourrait profiter aux néophytes helvétiques. **SI**

Hockey
Le jeune Fora avec la Suisse

L'entraîneur de l'équipe de Suisse, Glen Hanlon, a convoqué Michael Fora. Le jeune défenseur évoluait cette saison avec les Kamloops Blazers (WHL). Le rassemblement de l'équipe nationale A messieurs a débuté hier, avant les matches contre la Finlande de mercredi à Kloten, puis de vendredi à Bâle. Hanlon a convoqué Fora comme huitième défenseur. Le joueur de 19 ans a participé au Championnat du monde M20 à Toronto et à Montréal en décembre 2014. **SI**

Zoé Cheli en or

Skicross Zoé Cheli (19 ans) a conquis le titre national élite dimanche à Saas Fee (VS). De bon augure avant les Mondiaux juniors de Valmalenco (It). En lice demain, la skieuse d'Arzier compte bien en ramener une médaille. Le titre masculin est revenu à l'Appenzellois Marc Bischofberger. **24**

Suisseuses en vue

Golf Le climat d'Agadir a plutôt bien convenu aux golfeuses suisses. Pour la première fois, deux Suisseuses ont réussi à terminer dans le top 10 d'un tournoi du Tour européen: Melanie Mätzler (7e) et Anaïs Maggetti (8e). **SI**

